

# Enbat

**Fillipe Bidart  
restera en prison**

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
19 octobre 2006  
N° 1949  
1,22 €

## Le dialogue interdit



ISSN 0294-4596



9 770294 459006



## Vendredis irlandais

**A** PRÈS le vendredi sanglant du 21 juillet 1972 et le vendredi saint 10 avril 1998, un autre vendredi, celui du 13 octobre 2006, pourrait bien faire date dans le conflit nord-irlandais, plus précisément sur la voie de sa résolution. Réunis à St Andrews, charmante ville écossaise célèbre pour son université, unionistes du DUP et républicains du Sinn Féin ont accepté de soumettre à leurs bases respectives le projet d'accord —intitulé Accord de St Andrews— qui leur était proposé par Tony Blair et Bertie Ahern.

A l'issue de trois jours d'après négociations entre les deux délégations, les deux leaders, Gerry Adams et Ian Paisley, ont donné à la feuille de route un aval prudent mais relativement positif. Des négociations supplémentaires seront nécessaires avant le 10 novembre, date à laquelle les deux parties doivent impérativement signifier leur accord.

Le Sinn Féin avait au préalable fait un pas significatif en acceptant de reconnaître la légitimité de la police de l'Ulster, réformée à la faveur de l'Accord du Vendredi Saint, en 1998, et désormais composée de 20 % de catholiques. Quoiqu'il lui en coûtât au regard de l'action menée depuis quatre vingts ans par cette même police contre la minorité catholique, il avait également confirmé sa participation à ses instances de direction et de contrôle.

En contrepartie, le Sinn Féin attendait du DUP l'acceptation claire du partage du pouvoir en Ulster. Mais l'intransigeant révérend protestant Ian Paisley, ne s'est pas encore prononcé. Lui-même s'y est résolu. Mais après des décennies d'une posture inflexible grâce à laquelle il a assuré et maintenu le leadership sur son camp, on comprend qu'il ne lui sera pas aisé de faire avaliser un tel renoncement par une base toujours aussi sectaire et réticente au compromis.

Or, sur la feuille de route de Blair et Ahern, l'acceptation du partage du pouvoir constitue une condition indispensable au rétablissement de l'Assemblée nord-irlandaise. Abrogée il y a trente-quatre ans au moment de l'éclatement des troubles, l'Assemblée —qui abrite le pouvoir exécutif d'Irlande du Nord— avait été rétablie entre 2000 et 2002, dans le cadre de la dévolution des pouvoirs, avant d'être de nouveau suspendue il y a quatre ans. Les loyalistes avaient alors accusé l'IRA —accusation qui s'était avérée sans fondement— de s'y adonner à de l'espionnage antigouvernemental. Depuis, le processus de dévolution des pouvoirs a été suspendu, les affaires irlandaises étant décidées depuis Londres et Dublin.

A la veille des négociations de St Andrews, l'IRA avait réitéré sa cessation définitive de toute activité armée et confirmé son engagement irréversible dans la voie de l'action politique. On sait qu'elle a, depuis trois ans, rendu l'essentiel de son arsenal. Fort de ce constat, et soucieux de marquer son prochain retrait politique par un succès d'envergure, Blair a réitéré son ultimatum: faute d'une entente sur les modalités de mise en place d'un exécutif à Stormont, l'assemblée actuelle sera dissoute, la dévolution suspendue sine die et l'Ulster gouvernée directement par Londres et Dublin.

La menace semble avoir porté auprès des responsables unionistes. Paisley déclarait vendredi: «Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. Il y a une route vers la démocratie et une route vers l'anarchie. Je suis convaincu que dans les prochains jours une grande majorité des gens prendra le chemin de la démocratie». Assurément, le message s'adresse à ses fidèles.

## Anna Politkovskaia : erahiltze bat gehiago !

**R**USOEK Txetxenian gerla piztu orduko, Anna Politkovskaia kasetalari Ruso zintzo eta kementsua hasi zen Txetxeniarren menperatzaile-karguduen zorrozki jorratzen. Duela bi urte pozoinatua izanik, doi-doia bizirik ateratzen. Berak arrisku handiak hartzen zituela bazakien: joan den urriaren 7-an, larunbatarekin, Mozku-ko hirian, lau gizonek tiroz garbitu dute. Berrogoita zortzi urte zituen. Bi haurren ama zen. Ondoko asteartean, Mozkuarrak milaka bildu dira haren hil-hobiarren inguruan, bakotzak berea gogoan. Zonbeitak beren iritzia ahoan bilorik gabe eman dute: «Txetxeniano gerla horrek aski ta sobera irau du ... Anna zena dohakabeak egia baizik ez du erran: hortakotz izan da erahila. Ez daukat hitz aski gorrik ekintza horren gaitzesteko!» Arte hortan Poutine Rusiako lendakaria (K.G.B. polizako kargudun ohia) Dresde-ko hirian zegoen, Angela Merkel kantzeliariarekin, elgarrizketa baten egitera joana. Bertzeak bertze, Mozkun gertatu erahiltzeaz hauxe erran du: «Ekintza hori lazgarria eta ezin onhartua daukat. Ezin da zigortu gabe utzi. Hobendunak atxilotu eta gaztigatu behar dira». Gezur hori egia balitz... Bere alde-tik, Angela Merkel zehatzago izan da: «Pentsaren askatasuna, garapen demokratiko baten ontasuna da». Poutine-k bertzelde, hau dio: «Gertakari horrek Rusiari kalte egiten dio, bai eta Rusiako aginteari». Hori bai dela egia: egun ez bada, bihar edo etzi, edo etzi-damu, nork daki ez denez Soljenitsy-

ne bat agertuko Rusiarrak menperatzen dituen uztarri dorpe horren airez-aire botatzeko?

Jakin behar da Anna Politkovskaia etzela bakarrik Txetxeniarren pairamenez kezkatua. Ikusiz nolako desmasiak egiten dituen torturak, bai torturatueri, bai torturatzaileeri, bere herritar soldado Rusoetarik zonbeiti bizia salbatu zioten, alkoola eta droga-mendekotasunetik ateratzen lagunduz. Ezen torturatzaile asko, hain dira egin dituzten itsuskeriez ahalke, nun lasaitasun izpirik ez baitute beren baitan senditzen, aldiz bai beren kontzientzi hondatuaren mindura. Bertzeak bertze, huna Txetxeniano gerlatik itzuli diren soldado ruso zonbeiten lekukotasunak: «Ez dut nahi, ez naiteke mintza. Hango gertakarien aipatzeak sobera min egiten daut... Bi gaez 400 "gudari" garbitu ginituen. Gutiz gehienak zibilak ziren... Buru moztuak ikusi ondoan, errex da erahiltzea... Emazte bortxatze, armaz mehatxatze, hilketa, kasik hortan baidak ez ginen ari... Hango gerlatik itzultzean, ez dakizu gehiago zer den ongi eta zer den gaizki... Gerla egiten badakit, egiten dakitan gauza bakarra da... Gerla horrek ez du, ez bururik, ez buztanik!... Erraiten dautzute Txetxenian bakea dagoela, gezurra da». Hola mintzo direnak, «Txetxeniano indarkeriaren zindroma» daukatela diote. Gerla hasiz geroztik orotarar 150 milako bat Txetxeniar hil dira, gehienak zibilak. Hek lurperatuen zindroma bide dute! Anna Politkovskaia kementsuak ongi merezitua du, emazte bikainen artean goratua izaitea.



# Le PKK dans un guêpier

... qu'un personnage, pourtant destiné à incarner les valeurs morales d'un pays, soit inculpé pour viols répétés de ses secrétaires. C'est ce qui vient d'arriver à Moshe Katzav, Président de l'Etat d'Israël. La peine envisagée serait une circoncision totale...

... que le 22 septembre dernier Jacques Chirac remette en catimini, à l'Élysée, les insignes de Grand Croix de la Légion d'Honneur au sieur Poutine, Tsar de toutes les Tchétchénies. Allez Jacquot, on comprend ta discrétion ce n'était qu'un mauvais moment à passer!

... pas tant que ça que Chirac ait, samedi dernier, appelé le Premier ministre turc Tayyip Erdogan, pour lui manifester son désaccord avec la loi votée à l'Assemblée nationale pénalisant le négationnisme du génocide arménien. Faut avoir du ventre lorsqu'on sait que, quelques jours plus tôt, le même Chichi avait proclamé que la reconnaissance par la Turquie du génocide arménien était un préalable à son entrée dans l'Europe. Chirac, ou comment se déculotter dans les bains turcs!

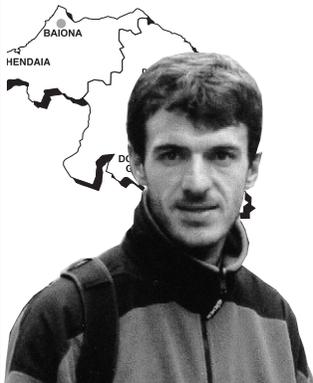
... que Jean-Louis Debré, dans le *Journal du Dimanche*, fustige «les attaques incessantes de Sarkozy contre le gouvernement et J. Chirac». «Ce dénigrement continu est insupportable». A l'Assemblée, du haut de son perchoir, Debré répète Jacquot!

... que Jean-Pierre Raffarin rende un hommage appuyé à Michèle Alliot-Marie: «Femme d'Etat, talent, autorité, rigueur... peut battre Ségolène Royal». Parole d'expert de celui qui s'est fait piquer la place par Ségolène...

... pas tant que ça que les frères ennemis ne se soient pas tout à fait déclaré la guerre, l'UMP ne présentant pas aux législatives (pour le moment) de candidat face aux UDF Bayrou et Lassalle. Stratégie politique ou maquignonnage?

... qu'un rapport de l'Inspection Générale de l'Education Nationale ose écrire à propos des élèves corses: «des cancrs confortés dans leur indolence par des parents démissionnaires... il y fait chaud en juin... l'absentéisme de l'enfant roi... processus de déculotabilisation collective... la quasi-absence de violence scolaire est un fait paradoxal dans une société où l'on réagit facilement par la violence». Ce préfet de discipline a la tête près du bonnet... gare aux paillotes!!!

«**U**N million d'Arméniens et 30.000 Kurdes ont été tués sur ces terres, mais personne d'autre que moi n'ose le dire» avait déclaré Orhan Pamuk à un journal suisse en 2005. Cela lui valut une mise en examen pour «insulte délibérée à l'identité turque»... La semaine dernière, l'écrivain d'Istanbul s'est vu décerner le Prix Nobel de Littérature 2006, ce qui a valu au problème kurde d'être évoqué dans les médias, un honneur dont il est fort peu coutumier. L'annonce d'un ces-



sez-le-feu par le PKK le 1<sup>er</sup> octobre dernier n'avait ainsi eu droit qu'à quelques entrefilets dans la presse française; c'est quand même faire bien peu cas d'un conflit qui constitue un foyer majeur de déstabilisation impliquant la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie...

## Eviter d'avoir à utiliser le mot «Kurde»

La trêve que vient d'annoncer l'organisation armée kurde est la cinquième depuis le déclenchement de la lutte armée en 1984. La plus importante d'entre elles avait été décidée en août 1999 suite à l'arrestation du leader du PKK, Abdullah Ocalan. La guérilla avait alors annoncé l'abandon de la stratégie de la lutte armée et s'était retirée sur des positions défensives. Avec l'arrivée au pouvoir du parti de M. Erdogan en 2002 et l'adoption d'une série de lois libérales destinées à courtiser l'Union européenne, on s'était pris à espérer. L'enthousiasme suscité par ces mesures s'est malheureusement révélé extrêmement exagéré. A titre d'exemple, l'amendement adopté pour reconnaître l'enseignement de la langue kurde stipule: «Aucune autre langue que le turc ne peut être enseignée aux ressortissants turcs comme langue maternelle. Mais pour l'apprentissage des différentes langues et dialectes que les citoyens turcs utilisent traditionnellement dans la vie quotidienne, des cours privés peuvent être mis en place». On appréciera les contorsions du législateur pour éviter d'avoir à utiliser le mot «Kurde», mais on retiendra surtout que les conditions

David Lannes

auxquelles sont soumis ces «cours privés» sont si drastiques que seules quelques centaines de personnes (sur 15 millions de Kurdes en Turquie) y ont eu recours depuis leur création...

La déception des Kurdes et la pression militaire croissante sur les positions du PKK ont provoqué, début 2004, la rupture de cette trêve historique qui aura duré près de 5 ans. En août 2005, les rebelles kurdes ont offert une nouvelle trêve de un mois à Ankara —un mois au cours duquel les pertes du PKK ont quadruplé! Un an plus tard, nouvelle proposition de la rébellion kurde qui suggère une trêve du PKK en échange d'une déclaration de bonnes intentions d'Ankara. Et une nouvelle fois, le gouvernement a fait la sourde oreille... Mais cela n'a pas empêché le PKK d'annoncer un cessez-le-feu unilatéral le 1<sup>er</sup> octobre dernier. Dans l'indifférence générale ou presque...

## La crainte de voir un mouvement concurrent

Au vu de ce bref rappel des récents développements du dossier kurde en Turquie on ne peut qu'être frappé par l'insistance du PKK à vouloir entamer des négociations. Pour trouver des explications à cette attitude, il suffit de lire les différents communiqués publiés par les rebelles kurdes; on y trouve en effet explicitement trois sujets d'inquiétude qui font redouter au PKK une pérennisation du conflit: la volonté de rester l'unique interlocuteur possible de la rébellion, la peur d'une alliance Turquie-Iran-Syrie, et la crainte de voir se renforcer le soutien de Washington à la politique répressive d'Ankara.

Sans que l'on sache trop s'il s'agit d'une menace réelle ou d'un vieux réflexe, le PKK a averti que son cessez-le-feu valait aussi pour «les forces armées non actives au sein de [son] système» et que la tentation de «chercher une solution sans le PKK et sans Ocalan» conduirait à «un renforcement du conflit».

On peut cependant raisonnablement penser que la crainte de voir un mouvement concurrent se développer n'est pas la seule explication au cessez-le-feu du PKK. La coopération récente entre la Turquie, l'Iran et la Syrie sur le dossier kurde préoccupe probablement davantage le PKK, comme en témoigne ce passage du communiqué qui annonçait la trêve du 1<sup>er</sup> octobre: «les gouvernements de la région, comme l'Iran et la Syrie, doivent abandonner leur position actuelle [...] Et comme il deviendra clair que le processus de cessez-le-feu sera éga-

lement bénéfique pour ces pays, il aura une influence positive sur toute la région». Il sera malheureusement difficile de convaincre la Syrie et l'Iran qui, tout comme la Turquie, regardent d'un œil inquiet le développement de la fédération kurde d'Irak. L'Iran a ainsi durci sa politique anti-kurde et a même mené (au moins) une opération en coopération avec la Turquie.

## Menace d'une invasion turque du Kurdistan d'Irak

On aurait pu penser qu'en ayant pour ennemi la Syrie et l'Iran, le PKK trouverait en Washington un allié naturel, mais il n'en est rien, la situation en Irak permettant à Ankara de faire pression sur Washington. L'armée turque menace en effet d'envahir le Nord de l'Irak et fait tout pour rendre cette menace crédible: 260.000 hommes sont massés au Sud-Est de la Turquie et depuis mars 2006, plus de 50 opérations en territoire irakien ont visé le PKK —et permis par ailleurs le renforcement des réseaux turkmènes du Nord de l'Irak. Une invasion par la Turquie du Kurdistan d'Irak et un soutien massif aux Turkmènes plongeraient dans le chaos la seule région à peu près calme d'Irak. Pour éviter ce scénario catastrophe, Washington est prêt à toutes les concessions concernant le PKK. Et en nommant le général à la retraite Joseph Ralston comme émissaire spécial chargé du problème kurde en Turquie, l'administration Bush n'a de toute évidence fait aucun cas des communiqués de la rébellion selon lesquels il n'y a «pas de logique ni d'explication à ce que les USA attaquent le PKK». Joseph Ralston est en effet membre du Comité de direction de Lockheed Martin, fabricant des fameux F-16. Et alors qu'il est censé aider à trouver la meilleure solution possible au problème kurde, un contrat de vente à la Turquie de 30 F-16 est en train d'être examiné par le congrès américain! Et comme on n'est pas à un conflit d'intérêts près, il est également membre du Conseil consultatif de l'organisation de lobbying pro-turque American Turkish Council... On ne s'étonnera donc pas du dédain avec lequel Joseph Ralston a accueilli le cessez-le-feu du PKK et de son insistance à promettre des mesures «effectives» et «visibles» contre la rébellion kurde. Malgré tous ses efforts pour trouver une issue pacifique au conflit, le PKK se retrouve donc dans une position on ne peut plus délicate, qui le voit opposé à une alliance improbable regroupant la Turquie, la Syrie, l'Iran et les Etats-Unis. A côté de cela, et pour appréciable qu'il soit, le soutien d'un prix Nobel de Littérature est bien peu de chose...



# Lurrama, la Ferme Pays Basque, à Bayonne

Une vitrine de l'agriculture du Pays Basque et des démarches qui la tirent vers l'excellence, au cœur de l'agglomération Bayonne Anglet Biarritz. «Lurrama, la Ferme Pays Basque» n'est pas un néo-salon de l'Agriculture avec ses concours du plus beau taureau ou de la meilleure rilette. C'est toute la dynamique créée autour de la Chambre d'agriculture alternative «Euskal Herriko Laborantza Ganbara» qui, à travers un formidable événement, entend tisser de nouvelles solidarités entre monde urbain et agriculture.

L'ÉVÈNEMENT «Lurrama, La ferme Pays Basque» se tiendra à la toute récente Maison des Associations de Bayonne (quartier Glain). Cet équipement, mis à disposition par la Ville de Bayonne, comporte une salle de 1.000m<sup>2</sup>, des salles annexes d'une superficie d'environ 500m<sup>2</sup>, des espaces extérieurs d'environ 1.000m<sup>2</sup>, et des locaux «d'intendance» (cuisine professionnelle, loges, sanitaires...) ainsi que des parkings. «Lurrama, La ferme Pays Basque» a pour finalité d'informer et de sensibiliser les consommateurs de la côte aux produits alimentaires issus de l'agriculture du Pays Basque. Développer les relations entre producteurs et consommateurs c'est aussi favoriser la complémentarité entre côte-intérieur, dans l'un de ses aspects les plus concrets et quotidiens. Pour cela, il convient de mettre en évidence en quoi l'agriculture du Pays Basque, qui reste largement préservée des dérives de l'industrialisation, est un atout majeur pour le territoire dans son ensemble: la qualité de l'image Pays Basque, qui profite à de nombreux sec-



Conférence de presse de Lurrama, de g. à dr.: Beñat Molimos, Maryse Cachenaout et Jean-Marie Mailharro

teurs de l'économie, est intimement liée à son agriculture. Il importe également de clarifier l'information des consommateurs, qui sont pour la plupart perdus dans le dédale de l'offre «du produit de qualité»: signes officiels, démarches collectives de producteurs, marques commerciales des grandes enseignes... Enfin, cet événement sera l'occasion pour des milliers de citoyens, en particulier les jeunes, de découvrir ce qui se cache derrière notre alimentation: un sol, un climat, des plantes, des animaux, des hommes et des femmes qui gèrent au quotidien ce patrimoine commun. Ce sera l'occasion de sensibiliser les consommateurs, qui sont à notre porte, aux produits issus de la Ferme Pays Basque et aux démarches qualités engagées. Au-delà de l'événement en tant que tel, la volonté est de favoriser l'émergence d'initiatives permettant de développer une agriculture de proximité:

- Dynamiser la vente auprès de la restauration, de la restauration collective.
- Recenser les lieux de distribution des produits alimentaires issus du Pays Basque.
- Sensibiliser les décideurs locaux sur l'intérêt de la mise en place de points de vente de produits agricoles locaux sur la côte.
- Etudier la mise en place d'un point de vente collectif sur la côte.
- Donner aux consommateurs l'envie de consommer les produits de qualité du Pays Basque.

Avec l'ambition de réunir plusieurs milliers de visiteurs durant ces quatre jours, «Lurrama, la Ferme Pays Basque» se situe d'emblée comme un événement de première importance pour l'Iparralde. Dès l'entrée, le visiteur aura une vision globale de l'agriculture en Pays Basque: principales productions, débouchés, emplois directs et indirects. Il sera également interpellé sur un certain nombre d'enjeux d'importance pour le territoire

dans sa globalité: entretien de l'espace et des paysages, qualité des eaux superficielles et de baignade, vitalité de l'espace rural, cohabitation de l'agriculture avec les autres activités.

**1<sup>ER</sup> SALON AGRICOLE**  
**LURRAMA**  
 La ferme Pays Basque

Plus de 2000 m<sup>2</sup> de stands, expos, gastronomie, marché fermier, espaces enfants, jeux, animaux, balades, cinéma, débats, concerts, eztabaidak, dantza, kantu, Dantzazpi, Baionan Kantuz...

**BAIONA BAYONNE**  
 du jeudi 2 au dimanche 5 novembre 2006  
 à la Maison des associations de Glain  
 Azaroaren 2 tik 5 erat, Glain Elkartetxean

ENTREE GRATUITE - SARTZEA URRIRIK

## Programme du 2

### Judi 2 novembre

- 11h: ouverture des portes: Inauguration.
- 12h: buffet à base de produits fermiers.
- 14h à 18h: après-midi spécial enfants: jeux pédagogiques, chasse au trésor, jeux gonflables, jeux de force basque, coloriages, quizz, etc.
- 17h30: table ronde «Comment se nourrir avec les produits locaux?».
- 18h30 à 20h30: animations musicales (txarranga et trikikitxa), apéritif, repas...
- 20h30: projection grand écran du film *Soleil Vert* par le cinéma Atalante.

### Vendredi 3 novembre

- 11h: ouverture des portes.
- 11h30: table ronde «Comment gérer harmonieusement la montagne basque dans des contextes agricoles très spécifiques en Hegoalde et en Iparralde?».
- 12h: dégustation des produits AOC du Pays Basque Sud, repas.
- 15h: table ronde «Comment identifier les produits agroalimentaires du Pays Basque?».
- 18h30 à 20h00: animations musicales, repas autour du porc basque.
- 20h30: soirée chant basque avec nombreux chanteurs et chanteuses, chorales et diverses formations. Dantzaldi.

### Samedi 4 novembre

- 10h: ouverture des portes.
- 11h: concours de pintxo avec de nombreuses associations bayon-

Yves Cochet, ancien ministre de l'environnement, spécialiste du Pic de Hubbert.

## “Là où il y a du pétrole... c'est un monde de "brut" !”

**Y**ves Cochet, député vert, se présente comme ayant été “longtemps gradualiste et féliciste”. L'avènement proche du pic de Hubbert (ou la proximité du déclin de la production de pétrole) le pousse à être “véridiciste”. Comme il l'explique lui-même : “ça ira plus mal demain, mais nous pouvons atténuer le choc par une mobilisation de tous et dans tous les domaines - en commençant par l'agriculture et les transports”.

A un mois de la conférence qui aura lieu au local de la Fondation à Bayonne, *Alda!* a effectué une interview d'Yves Cochet.

Ce numéro sera consacré au diagnostic de la situation et expliquera le pourquoi et les conséquences de la fin du pétrole pas cher. Dans 15 jours, les alternatives et politiques publiques envisageables seront présentées ainsi que la notion d'empreinte écologique et de “société de sobriété”.

### **F**in du pétrole bon marché... ou fin du pétrole tout court ? Que nous apprend le Pic de Hubbert sur l'exploitation des ressources non renouvelables ?

Il faut surtout parler de la fin du pétrole bon marché. En effet, même en 2030 il y aura encore beaucoup de pétrole, mais moins qu'aujourd'hui. Ce renchérissement du pétrole tient à 3 facteurs :

#### ① Une baisse d'origine géologique :

le maximum mondial de production de liquide hydrocarboné sera bientôt atteint. En effet, le pétrole est une énergie non renouvelable à échelle humaine. Ainsi, depuis un siècle et demi d'extraction industrielle du pétrole, on calcule que 50% des réserves ont été utilisées. Le pétrole restant à extraire demandant beaucoup plus d'investissement pour une qualité moindre, les prix augmenteront.

#### ② Un excès structurel de la demande de pétrole par rapport à l'offre.

Cela rendra les chocs pétroliers à venir plus durables que les chocs d'origine politique des années 70.

#### ③ Un aspect géopolitique :

le pétrole c'est la guerre. Là où il y a du pétrole une élite dirigeante vit de la rente du pétrole (souvent au dépens de la population) et ces pays sont visés par le comportement prédateur des pays

grands consommateurs comme les Etats-Unis. L'Irak est un exemple clair de ce cas : le prétexte de la dictature ne tenait pas (sinon la moitié des pays de l'Onu auraient été visés). On sait ce qu'il en est des Armes de Destruction Massive. Seul le pétrole abondant et facile d'accès de l'Irak a justifié cette opération.

... il faut se préparer à cet avenir très proche !

Mais, comme le pétrole liquide est l'énergie primaire la plus facile à déplacer, stocker, utiliser avec un bilan énergétique positif et d'innombrables applications, personne ne prépare une alternative.

**“Petrolio merkearen  
bukaera dator.  
Egoera berri horri  
prestatu behar gira”**

La méthode du géophysicien étasunien King Hubbert (1903-1989) vaut pour les énergies primaires issues du sous-sol comme le pétrole, le gaz, le charbon et l'uranium. Elle nous dit qu'il y aura un pic de production, suivi d'un déclin.

Compte tenu que les sources primaires d'énergie à l'échelle mondiale sont :

- ◆40% : pétrole
- ◆20% : gaz
- ◆20% : charbon
- ◆10% : nucléaire
- ◆10% : bio-masse et l'hydro-électricité

**Sur ce sujet où les experts ont des avis variés comment peut se tenir informé le lecteur de Alda ?**

Difficilement. L'opinion mondiale des décideurs ignore le pic de Hubbert.



L'Agence Internationale de l'Energie (organe autonome de l'OCDE) et l'Institut Français du Pétrole estiment que de 85 millions de baril/jour de liquide pétrolier on passera à 120 millions en 2030. Pour eux il peut y avoir des hauts et des bas dans la production et les prix, mais il n'est pas question de pic de production. Or, depuis quelques mois, le plafond actuel de 85 millions semble très difficile à franchir.

### Quels sont les conséquences actuelles et à venir de la fin du pétrole pas cher au niveau géopolitique ?

Dans de nombreuses régions/pays du monde où il y a du pétrole (Irak, pourtour de la Mer Caspienne (Iran, Azerbaïdjan, Russie, Kazakhstan, etc.), le Golfe de Guinée (Nigéria, etc.)... il y a des tensions. Une prédation (de la part des Etats-Unis, de la Chine et d'autres grands consommateurs) des dernières ressources non renouvelables de la planète s'organise et crée des tensions. Le pétrole est un monde de "brut" !

### Plus "près" de nous, quelles sont et seraient les conséquences sur nos routines quotidiennes de la fin du pétrole pas cher ?

La fin du pétrole bon marché va bouleverser notre économie et nos modes de vie, notamment dans le transport et l'alimentation.

#### TRANSPORTS

La mobilité actuelle dépend essentiellement du pétrole :

Les transports terrestres ont des taxes que les Etats modulent. Ceci fait que les citoyens ne prennent pas toujours conscience que l'Energie est de plus en plus chère.

Par contre, les transports aériens sont alignés sur le cours de kérosène qui est détaché et donc indexé sur celui du baril !

Imaginez les conséquences sur les Low Cost dont 1/3 du prix du billet est celui du kérosène : dans 10 ans il n'y aura plus de compagnies charters. Et dans 20 ans les compagnies d'aviation civile de masse seront aussi beaucoup moins nombreuses. Ceci ne sera pas sans conséquence sur les 75 millions de touristes qui viennent visiter la France chaque année, et sur tous les emplois que cela crée, notamment dans l'hôtellerie-restauration.

#### ALIMENTATION

Enfin, dans le domaine de l'agriculture, les conséquences seront très importantes pour l'Union Européenne et ses près de 450 millions de consommateurs d'alimentation. En effet, en Europe :

◆ 1 calorie alimentaire ingérée par le consommateur final a besoin de 13 calories en amont, dont 7 provenant du pétrole, pour arriver dans notre assiette. Si le coût de l'énergie augmente, l'agriculture productiviste aura du mal à maintenir les prix accessibles.

◆ 80% de nos achats alimentaires se font dans les grandes surfaces dont les produits proviennent du monde entier, car, pour l'instant, les transports ne coûtent pas cher.

Bref, même à 60-70 \$ le baril, comme actuellement, le pétrole n'est pas trop cher. Imaginez-le à 100-120\$ dans quelques années avec le litre de super à 2,50 €, ce sera bien différent !

Suite de l'interview :  
2 novembre 2006

Conférence :  
jeudi 16 novembre à 20h30

"La fin du pétrole pas cher  
et ses conséquences"  
avec Yves Cochet

au local de la Fondation  
Inscription conseillée!



Klixka

## Luxi eta Ana

**B**i izenak uztartzen zaizkigu halako min lazgarri batekin. Asteburu huntan ehortzi dute Hazparden Luxi Hitta eta Mozkun, duela aste bat, Ana Politkovskaia. Bata luzaz Angeluko La Fûtaie opor biltokiaren zuzendari egona urte frangoz, Hegoaldeko iheslari bat omen aterbetu zuelakoan Parisen preso atxiki zutena. Baionako Espainiako karrikan bizi zen azken urte hauetan, etsipen askoren erdian, bizia eskutik johan zitzaioala. Bestea Txetxeniako gerla zikinaren salatzeke egin hainbat artikulu sarkorren gatik, kazetari libre agertu delakotz, etxeko atarian tiroz garbitu dutena duela hamar bat egun.

Klixkaldietan umorezko keinuak, eta segur ez dira txarrenak, baliatzen dira salaketa batzuen egiteko. Hurbilketen egitea izan daiteke ere salaketa bide. Badakigu presondegia zein denbora laburrez gogo gorputzak higitzen eta funditzen dituen, justiziako jaun eta jabeek ez baldin badute aitortu nahi ere. Luxi hautsirik itzuli zen eta bere bizi ondarra lerraketa triste batean ereman du. Putinen diktadura gordea hitzez hitz, ekintzaz ekintza, Anak ikertzen zuen. Europako hainbat estatu buru konplizitate hipokrita ezin jasanenarekin mintzatu dira Txetxeniak Errusiako nagusiarekin: gasaren prezioa gorago eta isiltasuna handiago. Ana etzen borrokatzen soilik Errusiako agintean aurka, bainan ere hemengo haundien saldukeriaren kontra ere.

Lekukoek beren lekukotasuna bururaino eremaiten dutelarik jendetasuna handitzen da, apalkeria guzien gainetik. Luxi eta Ana hautsi dituen indarra agerian da. Mundu normalizatu bezain isilarazia eraikitzen duten horien eskutik jina da. Altxatzeko ordua beti hor da eta duintasun horren bidean bi emazte maitagarri hauen urratsei begiratzeak merezi du.

**Lucien Etxezaharreta**





# AUX URNES ETC. en Pays Basque !



**Brice Boudrand** (\*)

“AUX URNES ETC.” réunit un collectif d'artistes et d'associations ayant décidé de se mobiliser en vue des prochaines élections présidentielles. Ce collectif souhaite proposer un lieu d'échange, une réflexion sur la citoyenneté en allant à la rencontre de différents publics, en organisant des événements, en créant du dialogue autour de nos grands thèmes de société : Santé, Education, Solidarité, Logement, Environnement... ; “AUX URNES ETC.” veut également donner la parole aux associations locales toujours pour mettre en avant des valeurs citoyennes de solidarité, respect, tolérance, égalité, responsabilité...

**“AUX URNES ETC”. kolektiboak,  
bere karpén bidez,  
jendarteari  
eta herritartasunari  
lotuak diren gaiak  
gogoetatzeko gune bat  
eskainiko du”**

Pour cela, le collectif propose de mettre à disposition un, deux, ou trois chapiteaux de 300 à 1000 places, pour accueillir, dans les différentes régions, concerts, cabarets citoyens, projections, débats.... Volontairement sans étiquette politique, “AUX URNES ETC.” propose aux citoyens de se réapproprier le débat démocratique. Son but est de toucher tout type de publics, celui des concerts de musiques actuelles et tous les autres, d'encourager à échanger, à s'engager, et de réveiller la conscience politique.

Des jeunes du pays basque séduits par le projet avons créé le collectif Eragin pour accueillir, accompagner cette tournée et organiser un véritable événement local.

La tournée a démarré lundi dernier par un concert au Zénith de Paris.

## BULLETIN DE VOTE ET LUTTES QUOTIDIENNES

L'étape locale de la tournée aura lieu du 12 au 18 février, le site restant à définir. L'objectif est de donner la parole aux acteurs de la vie associative locale, d'inciter les jeunes à s'engager par le bulletin de vote et par les luttes quotidiennes en leur montrant ce qui se fait autour de chez eux et comment y participer. Au programme des conférences, des débats, des expos et des concerts avec les Ogres de barbacks, les Debout sur le zinc, les Hurléments d'Leo et une place pour la scène locale.



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ERAGIN

Pour tous ceux qui souhaitent se joindre au projet une Assemblée Générale aura lieu le samedi 11 novembre à 10h à Hasparren au bar Xuriatea.

Mais vous pouvez rentrer en contact avec nous dès maintenant à l'adresse électronique suivante : [collectiferagin@yahoo.fr](mailto:collectiferagin@yahoo.fr) car le travail de préparation a d'ores et déjà commencé. Nous réunissons déjà toutes les semaines pour trouver la ville ou le village où aura lieu ce festival, pour préparer l'AG du 11 novembre et définir les grandes lignes du projet.

**Elgarrekin Egin  
eta  
Aldaketa Eragin.**

**“AUX URNES ETC”.-ren,  
Euskal Herriko etapa  
otsailaren 12tik 18ra izanen da,  
eta hitza tokiko elkarteei  
eskainiko du,  
gazteak botu emaiterean bidez,  
eta  
egunereko borrokaren bidez  
engaiatzera animatuz!”**

Sont déjà présents dans le collectif “AUX URNES ETC.” :

### Artistes :

Les Ogres de Barback, les Hurléments d'Leo, Marcel et son Orchestre, Soupe sound system, La Phaze, Mouss et Hakim, Babylon Circus, Kebous, Tryo, K2R Riddim, Debout sur le zinc, Sementzone, Compagnie Jolie Môme, La Ruda...

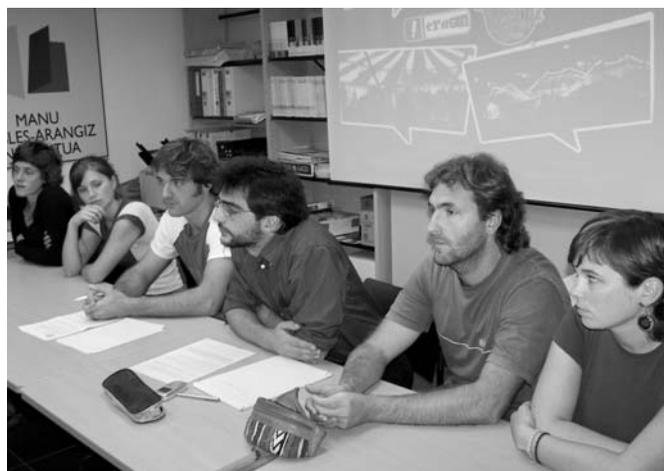
### Associations & Festivals :

Tactikollectif (Midi Pyrénées), Zarma (Rhônes Alpes), Enfermés Dehors (Creuse), Defakto, L'Art Scène, Latcho Drom, (Ardèche), Rue Tabaga et Couvre Feu (Pays de Loire), Contact Sud Musique (Var), Boulegati (Alpes-Maritimes), collectif Eragin (Pays Basque), Le Gag (Bourgogne), Freeson (Yveline), ACP (Pau), Fédération Départementale des Foyers Ruraux (Meurthe et Moselle)...

Ecoutez l'explication du projet “AUX URNES ETC.” par Fredo sur le site :

<http://aux.urnes.etc.free.fr>

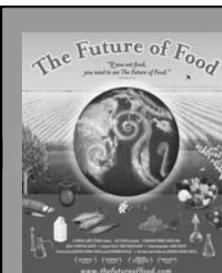
(\*) ouvrier du bâtiment, St-Jean-de-Luz



Eragin kolektiboaren prentsaurrekoa  
Manu Robles-Arangiz Fundazioaren egoitzan



## The Future of Food



Etats-Unis - 2004 - 1h28 - VOSTF  
Documentaire de Deborah Koons Garcia

Brevetage du vivant, faillite des instances de régulation et de chercheurs dépendants financièrement de l'industrie agro-alimentaire, va-et-vient dérangeant entre le gouvernement américain et les conseils d'administration des grandes firmes d'agro-chimie, le film dresse un portrait inquiétant de l'agriculture en Amérique du Nord.

**Dokumentala hau amerikar laborantxako pozoineri buruz izan behar zen. Hiru urteko inkesta zehatz baten ondotik, laborantxa kadenaren egoera larria aurkeztua zaigu: hazitik janarira. Dena aldatzen ari da, aroaren gisan, ondorioak ezagutu eta neurtu gabe.**



Deborah Koons Garcia

Elle comptait faire un film sur les pesticides dans l'agriculture américaine et, de découverte en découverte, Deborah Koons Garcia aboutit, trois ans plus tard, à un état des lieux percutant et formidablement documenté, qui ne néglige aucun aspect des calamités qui nous pendent au nez. Car, comme pour le climat, il y a accélération du processus de dégradation et notre système alimentaire se transforme sans qu'on mesure réellement l'ampleur des risques.

**Zine-mintzaldia urriaren 25an:**  
Jaten dugunak osasunari kalte egiten ote dio?  
**9etan "The Future of food" eta ondotik,**  
Mintzaldia Bio laborari eta gai hori ongi ezagutzen dutenekin

\*\*\*\*\*

**Ciné-débat le mercredi 25 octobre :**  
La nourriture peut-elle nuire à la santé ?  
A 21h00, "The Future of Food" suivi  
d'un débat avec des agriculteurs bio et des personnalités du monde bio.

**Filma eta ondoko mintzaldiak izpirituen idekitzeko eginak dira: begira zertara heldua den gure mundua. Beharrik, batzuek ez dute egoera hau onartzen eta borrokan hasiak dira: bio laborantxan ari dira, aldaketa genetikoen kontra...**

Si vous avez des doutes sur les OGM et autres méthodes utilisées par les multinationales de l'agro-alimentaire, venez écouter les fermiers, les citoyens américains, défenseurs de l'environnement, les universitaires du film. Les rouages de la machine à déconstruire le vivant y sont disséqués, la perte de la liberté des paysans à ressemer leur propre grain est mise à jour avec force. The Future of Food soulève aussi des questions éthiques comme celles des brevets sur le vivant. Il traite des conséquences multiples des semences génétiquement modifiées sur l'environnement et du danger pour les consommateurs. Mais il raconte aussi comment aux USA, au Mexique (et ailleurs), des citoyens, des paysans s'organisent pour résister, tout comme le font en France, paysans, défenseurs du bio, membres des AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) et autres associations de production et de consommation alternatives qui participeront au débat après le film.



**Gaualdi berezi hau, Bioaniztasunaren egunaren kari antolatua da. Urriaren 28an, egun guzian, Duzunartzen, Bioaniztasuna ospatua izanen da: bio artoa eskuz bilduz, arto bazkaria jastatzuz, dantzatzuz eta kantatzuz... Xehatsaunak: BLE 05 59 65 66 99.**

Le ciné-débat est l'événement précédant la Journée Feste de Biodiversité le samedi 28 octobre toute la journée à Bussunarits : au programme, cueillette du maïs bio à la main, repas à base de maïs, danses, concert... Renseignements : BLE au 05 59 65 66 99.

Sessions de formation au local de la Fondation :  
20, rue des Cordeliers,  
dans le Petit Bayonne

**Conférence :**

"La fin du pétrole pas cher et ses conséquences."



Le Jeudi 16 novembre à 20H30.

Avec Yves Cochet, ancien ministre de l'environnement, spécialiste du Pic de Hubbert.

Le but de la conférence est, à partir d'une information sur la fin du pétrole pas cher, sa signification et ses conséquences, de faire un travail de formation sur le productivisme, notre modèle actuel de croissance, les situations auxquelles ils nous mènent et une esquisse des alternatives souhaitables.

Il n'y a que 100 places et sans doute y aura t-il beaucoup plus de personnes qui voudront assister à cette conférence : nous vous conseillons donc vivement de vous inscrire dès aujourd'hui !!!

**Publication :**

Le programme 2006-2007 de formation de la Fondation Manu Robles-Arangiz en Iparalde est désormais disponible au local du 20, rue des Cordeliers ou par courrier contre une enveloppe timbrée à votre adresse.

# Alda!

Manu Robles-Arangiz  
Institutua Fundazioa

20, Cordeliers karrika, 64100 - Baiona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrfundazioa.org

www.mrfundazioa.org

Zuzendaria: Fernando Iraeta

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda-ren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet



# Bayonne du 2 au 5 novembre 2006

Il sera ensuite amené à visiter la ferme pédagogique. Celle-ci présentera une exposition des races animales les plus représentées dans l'élevage du Pays Basque, sous un chapiteau de 400m<sup>2</sup>: porc basque et porc blanc, brebis Manex à tête noire, Manex à tête rousse et basco-béarnaise, pottok, chevaux lourds et ânes, vaches laitières Holstein et Montbeliarde, vache Blonde d'Aquitaine, chèvre pyrénéenne et alpine, canards et poulets de plein air, ruche école.

En parallèle, une exposition mettra en évidence les principaux travaux agropastoraux en Pays Basque, l'originalité et la qualité de ce système par rapport à la réalité prévalant dans de nombreuses autres régions.

Quelques démonstrations seront proposées au public: traite des vaches, tonte de brebis et fabrication de fromage.

La visite se poursuivra à travers l'espace «*filères qualité-marché fermier*». Installé dans la grande salle, cet espace présentera les productions sous signes de qualité du Pays Basque. La répartition

dans l'espace et le matériel pédagogique utilisés permettront de différencier les signes-qualité existants et leurs critères d'attribution: Agriculture Biologique, Appellation d'Origine Contrôlée, Indication Géographique Protégée, Label Rouge, production fermière sous Label Idoki, ainsi que les démarches de reconnaissance en cours (porc basque, cerise d'Ixassou, piment doux, pommes à cidre...) et les initiatives portées collectivement par des producteurs (production fermière sous marque Idoki).

Chacun de ces espaces sera à la fois un lieu d'information, de dialogue entre producteurs et consommateurs et de vente de produits fermiers sous signe-qualité. L'objectif est d'apporter une information claire et transparente aux consommateurs. Débats et tables rondes se tiendront en parallèle dans des salles annexes.

Un espace bar-restauration proposera un assortiment de produits locaux dans une ambiance conviviale et festive: chorales, bandas, mutxikoak, gaiteroak, trikitilariak, txistulariak, txalapartariak, projections de films et vidéos...

Enfin, un grand buffet gastronomique à base de produits locaux, préparé par des grands Chefs du Pays Basque, clôturera l'événement, pour un hommage festif et bon enfant à la tradition gastronomique et de bien-vivre du Pays Basque.

## Une véritable volonté pédagogique

Le public enfant et jeune nous semble mériter une attention toute particulière. La volonté de l'association Lurrama est de proposer une véritable dimension éducative dans chacun de ces espaces et de ces moments.

Avec l'objectif général de sensibiliser ces générations à quelques notions fondamentales concernant l'agriculture et l'alimentation, Lurrama met en œuvre un certain nombre de moyens spécifiques:

- Un espace «*ferme pédagogique*» dans lequel des éleveurs seront présents pour expliquer leur métier et réaliser des démonstrations (traite, tonte, soins aux animaux...).

- Des animations spécifiques ponctuelles (quizz alimentation, initiation au goût, ateliers dessin, cuisine...).

- Un après-midi des enfants, le jeudi, permettant l'accueil des Centres de loisirs de la Ville et des environs.

- Un espace enfant proposant des activités ludiques: initiation aux jeux de force basque inspirés des travaux agricoles traditionnels, structures gonflables...

## Un moment convivial pour tous

Lurrama «*la Ferme Pays Basque*» sera également une occasion de valoriser la forte dynamique associative culturelle de l'Agglomération Bayonne-Anglet-Biarritz.

## Lurrama – La Ferme Pays Basque

■ Pour réussir ces journées, nous avons besoin du concours du plus grand nombre de bénévoles.

Inscrivez-vous comme bénévoles de Euskal Herriko Laborantza Ganbara pour l'opération Lurrama-La Ferme Pays Basque, par mail à: [lurrama@orange.fr](mailto:lurrama@orange.fr), par téléphone au 05 59 25 65 52, ou à l'aide de la fiche d'inscription ci-dessous, à renvoyer si possible avant le samedi 21 octobre à: Lurrama, 20 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:.....

Tel (port.) : ...../...../...../...../.....

Tel (dom.) : ...../...../...../...../.....

Email: .....@.....

Age : .....

Profession : .....

.....

Si possible, je souhaite travailler avec (nom et prénom)

.....

.....

.....

.....

Je peux travailler le:

- jeudi 2 novembre: indifféremment ou seulement entre ..... h et .....h

- vendredi 3 novembre: indifféremment ou seulement entre ..... h et .....h

- samedi 4 novembre: indifféremment ou seulement entre ..... h et .....h

- dimanche 5 novembre: indifféremment ou seulement entre ..... h et .....h

- Je suis prêt(e) à travailler les 4 jours, (possibilité d'être nourri(e) et logé(e) sur Bayonne).

Je suis prêt(e) à participer au montage:

- lundi 30 octobre - mardi 31 octobre - mercredi 1<sup>er</sup> novembre

Je suis prêt(e) à participer au démontage :

- dimanche 5 novembre à partir de 19h - lundi 6 novembre

AG de présentation de Lurrama – La Ferme Pays Basque ouverte à tous(tes) les bénévoles dimanche 22 Octobre à 10h30 au Jai Alai de St Jean Pied de Port (suivi du repas et de la fête annuelle d'ELB pour ceux et celles qui le souhaitent). 20 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél:05 59 25 65 52. E- Mail: [lurrama@orange.fr](mailto:lurrama@orange.fr), blog: <http://lurrama.blogspot.com>.

- Les chorales et chœurs de la Côte Basque sont en effet invités à une grande soirée autour du chant basque, animée par diverses formations.

- Un dantzazpi, animé par Ibaialde, est proposé le samedi soir, en prélude à une soirée dansante.

- Une animation de Baionan Kantuz.

- Un concours de pintxo avec les peñas et associations de Bayonne.

- Enfin, les «*Mutxiko*» d'Anglet, de Bayonne, de Biarritz et de St Pierre d'Irube se produiront conjointement dimanche à 11h, pour un mutxiko «*géant*».

## Un accueil de qualité

En liaison étroite avec les objectifs du projet, l'offre en matière de restauration fait l'objet d'une attention toute particu-

lière, la volonté de proposer des produits de qualité, en particulier des produits locaux, ne devant pas faire oublier la dimension populaire de l'événement.

Ainsi, les repas-sandwichs et pintxo, élaborés à partir de produits locaux et/ou du commerce équitable, permettront aux visiteurs de se restaurer pour un prix allant de 3 à 10€. De même, les bars proposeront les bières Akerbeltz et Eki, les vins d'Irouleguy et de Navarre, le cidre Eztigar, les sodas et boissons chaudes issues du commerce équitable, aux prix habituellement pratiqués dans les différents événements qui se tiennent en Pays Basque.

Lurrama, la Ferme Pays Basque, 20 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne.Contact: Bixente Eyherabide 06 66 86 42 48.

## 2 au 5 novembre

naïses. Baionan Kantuz

- **12h à 13h:** dégustation, remise des prix.

- **15h:** table ronde «*De quelle agriculture notre société a-t-elle besoin?*».

- **19h:** Dantzazpi avec Ibaialde.

- **22h:** concert avec le groupe Salsa Verde et Elefunkman

## Dimanche 5 novembre

- **10h:** ouverture des portes.

- **11h:** Mutxiko avec les différents groupes de danses du BAB.

- **13h:** repas-buffet gastronomique préparé par les grands chefs du Pays Basque.

- **Après-midi:** animations diverses, espace «*enfants*» animé.

- Clôture de l'événement.

## Tous les jours

- Ferme pédagogique avec de nombreux animaux présents, démonstration de travaux (tonte, traite et fabrication de fromages) promenade à dos d'âne, jeu de piste éducatif, espaces ludiques-enfants avec structures gonflables etc...

- **De jeudi à samedi:** marché fermier (fromage, vin, charcuterie, légumes, confitures, foie gras...) de 11h à 18h, nocturne vendredi, stands d'info sur les signes de qualité, les liens producteurs consommateurs, l'agriculture du Pays Basque...

**Lurrama, la Ferme Pays Basque, Maison des associations a Bayonne.**

# Coups de pouce, coups de frein, coups de pied

*Les discussions en Norvège et ETA et PSOE ou l'appel de personnalités étrangères vont dans le sens d'une évolution favorable... très vite contredite par les exigences du gouvernement espagnol qui veut imposer à Batasuna un rejet explicite de la violence dans ses futurs statuts. Réponse provisoire: la poursuite de la kale borroka.*

**S** I Batasuna entre dans la légalité, il n'aura pas de problèmes sur le plan pénal, c'est en substance ce qu'a déclaré le chef du gouvernement espagnol José Luis Rodríguez Zapatero le 12 octobre, jour de la fête de l'Hispanité. Avec une grosse dose d'hypocrisie, comme feignant d'ignorer le fond de la pomme de discorde entre



Jose Luis Zapatero

les Basques et les Espagnols. «L'ordonnance juridique peut ne pas déboucher sur une contradiction insurmontable. Si Batasuna est une nouvelle formation politique avec de nouveaux statuts, avec de nouveaux objectifs, il ne semble pas qu'on puisse l'écartier pour des situations antérieures. Il faut respecter ce que disent les juges, mais il y a dans la justice des mécanismes pour supprimer cette contradiction», a-t-il indiqué. Comme l'a confirmé le lendemain la porte-parole du gouvernement Maria Teresa Fernandez de la Vega sortant du Conseil des ministres, «Batasuna ne pourra réintégrer la légalité que s'il respecte la loi des partis que le Gouvernement refuse de modifier». Et sans légalisation, pas de table de négociation politique entre les partis et pas de candidature possible aux prochaines élections.

Si Batasuna veut exister, il doit donc renier sa raison d'être ou un aspect fondamental de son existence: ses liens et son soutien à la lutte armée d'ETA. Il doit passer sous les fourches caudines d'une loi scélérate qui veut lui imposer le fond de son com-

bat et le contenu de sa revendication. Comme demain, les Espagnols pourront lui imposer, au nom de la légalité constitutionnelle et démocratique, l'abandon de la revendication du droit des Basques à l'autodétermination pour atteinte à l'intégrité du territoire national. Un air bien connu qui a coûté fort cher au mouvement Enbata le 30 janvier 1974!

## Rapport de l'ONU sur la torture

Voilà le processus de paix bien bloqué, Batasuna demandant bien entendu l'abrogation de cette loi sur les partis votée par le PP et le PSOE dans le seul but de l'interdire.

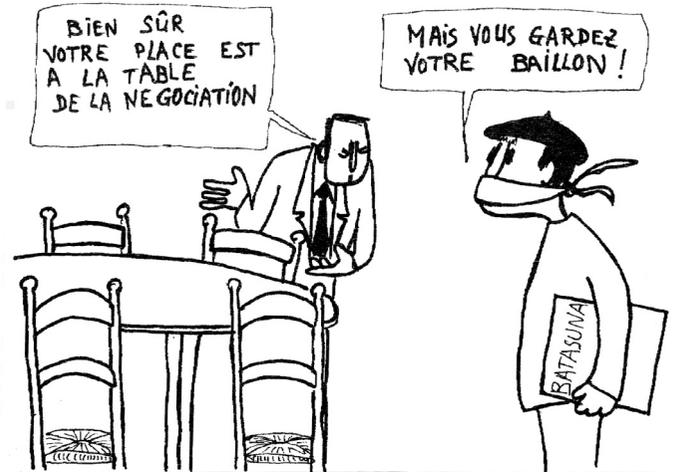
Pour faire bonne mesure et convaincre les imbéciles qui n'auraient pas encore compris ou les naïfs qui croient depuis Montesquieu à la séparation du pouvoir exécutif et du judiciaire, le député socialiste Rodolfo Ares précise qu'un changement n'interviendra dans la politique pénitentiaire du gouvernement que comme conséquence du dialogue et du processus de paix. Quant au président de la Communauté autonome basque Juan José Ibarretxe, il est poursuivi par le Tribunal supérieur de Justice pour avoir eu un entretien au printemps dernier avec les dirigeants de Batasuna. Le Lehendakari traîné en justice comme un vulgaire voleur de poule, tout le charme de la démocratie espagnole...

Le 13 octobre, Madrid proteste vertement contre le dernier rapport de l'ONU sur la torture. Son auteur, l'Australien Manfred Nowak, accuse explicitement le gouvernement espagnol qui ne suit pas ses recommandations pour éviter la pratique de la torture dans les commissariats de la péninsule. Pire, il utilise la formulation de prisonniers politiques basques sans les guillemets et donc fait sienne «une terminologie utilisée habituellement par la gauche abertzale»... Inacceptable pour le ministre des Affaires étrangères espagnol Miguel Angel Moratinos qui a immédiatement réagi.

Devant ce verrouillage complet, les yeux se tournent vers la Norvège. Une télévision de ce pays annonce le 7 octobre que, selon des sources gouvernementales, des entretiens ont lieu dans une maison d'Oslo entre des représentants d'ETA et du gouvernement socialiste espagnol. Le journal de droite espagnol ABC affirme qu'il s'agit de Josu Urrutiokoetxea pour ETA et de Jesus Egi-

guren pour les socialistes. Le ministre de l'Intérieur espagnol Alfredo Perez Rubalcaba, en charge du dossier basque, dément aussitôt. Jesus Egiuren ne représente pas le gou-

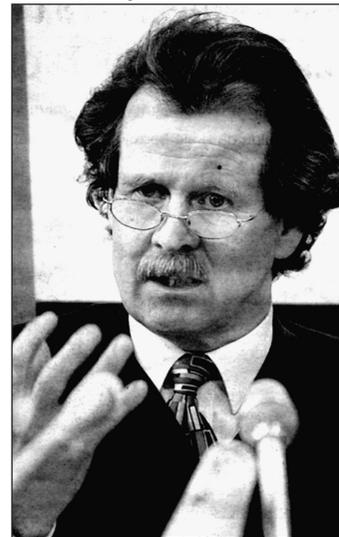
vernement, il est seulement le président du Parti socialiste ouvrier espagnol en Pays Basque. Mais pour le secrétaire général du PP Angel Acébes, ETA n'est plus qu'à «un pas de la victoire». Il est permis de rêver.



vernement, il est seulement le président du Parti socialiste ouvrier espagnol en Pays Basque. Mais pour le secrétaire général du PP Angel Acébes, ETA n'est plus qu'à «un pas de la victoire». Il est permis de rêver.

## À l'international

Les yeux se tourneront le 25 octobre vers le Parlement européen qui votera un texte en faveur d'une solution à la question basque. Même s'il ne faut pas en attendre des miracles, ce sera une première. Les abertzale tentent de trouver des relais pour conforter la démarche de trêve et de négociation. En Iparralde, quelques élus, parmi lesquels le maire socialiste d'Hendaye Kotte Ecenaro, le conseiller régional Vert Jean Lissar,



Manfred Novak

en œuvre les mesures susceptibles de favoriser le déroulement d'un processus politique de résolution du conflit».

Six personnalités internationales signent le 9 octobre une déclaration favorable au processus de paix. Il s'agit de l'ex-Président de la République italienne Francesco Cossiga, de l'ex-Premier ministre socialiste portugais Mario Soares, de l'Irlandais Gerry Adams, du Secrétaire général de l'ANC sud-africain Kgalema Motlante, d'un leader politique mexicain Cuauhtémoc Cardenas et du Prix Nobel argentin Adolfo Perez Esquivel. Nous sommes encore loin des poids lourds de la politique internationale intervenant pour la relance du processus de paix irlandais, avec à leur tête Bill Clinton, Président en exercice d'une grande puissance mondiale, qui téléphonait directement à Tony Blair ou au patron des Unionistes modérés, pour débloquer la situation.

Mais les efforts pour tirer le processus vers le haut sont assortis, à l'autre bout de la chaîne, d'une tentation sous la forme de rappel. La kale borroka demeure vivace. La mairie de Pasaia en Gipuzkoa dirigée par une maire socialiste en a fait les frais. Elle a été vandalisée aux premières heures du 7 octobre en soutien au prisonnier politique basque en grève de la faim Inaki de Juana Chaos.

La grande question reste donc toujours sans réponse en Pays Basque: comment faire boire un âne (espagnol) qui n'a pas soif?



## Biarritz euskalduntzen

**J**OUR de fête pour les cours de basque aux adultes à Biarritz. Les pratiquants d'AEK ont officiellement inauguré le 30 septembre leurs nouveaux locaux de l'école Jules Ferry. Jakes Abeberry, représentant le maire, Didier Borotra, empêché, des élus abertzale et le Secrétaire général de la mairie avaient convenu d'offrir à l'association locale AEK un ensemble scolaire de plusieurs salles, dûment équipées, au centre du quartier culturel. Donnant sur la fameuse «coulée verte» des Rocailles, faisant face à la Médiathèque, adossée à l'école primaire et au BTS audio-visuel, à deux pas du Conservatoire de la danse et de la musique, l'école du soir d'euskara est un signe de plus de la volonté municipale de placer notre culture au cœur du dispositif biarrot. Ce choix a été souligné par les divers intervenants. Jean-Claude Iribarren, pour la gau eskola locale, a rappelé à juste titre les débuts difficiles des années 80 où, seule, Arroka assurait l'hospitalité. Il dit sa fierté de voir l'école de l'euskara installée au cœur du pôle culturel de la ville. «Contrairement aux idées reçues le basque est une langue vivante qui s'apprend, une langue pour laquelle il faut s'engager». Et J. Cl. Iribarren de rappeler que le premier livre basque est antérieur de quelques années au premier livre de langue française pour souligner la né-

cessité, parallèlement à l'apprentissage de l'euskara, de connaître la littérature basque. Jakes Bortayrou et Kattalin Bergara, au nom de la fédération AEK, ont parlé de «modèle» proposé par Biarritz à d'autres municipalités. «L'enseignement de la langue basque répond à une demande sociale croissante et qui se di-

sible, cosmopolite et mondaine voire apatride.

«Nous sommes partis de très bas puisque les enquêtes socio-linguistiques estiment entre 8% et 12% la population bascophone de Biarritz. (...) Mais le désir de langue basque est cependant là puisque le sondage CSA en 2001, sur le BAB, révèle que 45% des

demi d'euro. L'année dernière 500.000 euro ont été consacrés à la création d'une crèche bascophone, la signalétique urbaine est entièrement bilingue, création d'un Gaztetxe de 200 m<sup>2</sup>, création d'un département littérature basque, avec 5.000 ouvrages, à la Médiathèque entre autres... L'adjoint au maire abertzale de rappeler la Convention passée avec AEK en 2002 pour la formation du personnel communal, un subventionnement direct, et la mise à disposition de nouveaux locaux inaugurés ce jour. Enfin, il annonça qu'un crédit de 250.000 € serait inscrit au prochain budget pour un nouvel agrandissement et la modernisation de l'ikas-tola.

Jakes Abeberry concluait sur une note plus politique: «Si l'euskara commence à être institutionnalisée en Iparralde c'est grâce à l'extraordinaire militantisme des acteurs de la langue basque. Mais nous ne sauverons l'euskara que si elle obtient un statut, si elle est inscrite dans la Constitution ou pour le moins dans la loi. Elle a besoin d'un engagement politique (...) La volonté de notre municipalité est de restituer Biarritz au sein d'Euskal Herria».

La bonne centaine d'invités, les txistulari municipaux, les chanteurs, le bertulari, l'Aurrekulari, les enseignants et les élèves ont goûté ensuite aux délices du buffet offert par la ville.



Auresku devant les nouveaux locaux d'AEK Biarritz

versifie au fur et à mesure que sa défense progresse. Elle gagne des locuteurs, mais cependant l'équilibre de la transmission intergénérationnelle n'est pas assuré», a déclaré Jakes Bortayrou.

Jakes Abeberry a dressé le bilan positif des avancées euskaldun dans une ville autrefois considérée comme inacces-

habitants de Biarritz désiraient voir leurs enfants apprendre le basque». Jakes Abeberry a alors décliné la volonté municipale d'œuvrer à une véritable politique linguistique ponctuée de réalisations. D'abord construction d'une ikastola dès son arrivée à la mairie en 1992, puis son extension pour un engagement financier de près d'un million et

## Le Lehendakari bientôt inculpé!



La rencontre du 9 juin 2006, Batasuna/Ibarretxe qui conduit devant le juge

**L**A Chambre civile et pénale du Tribunal Supérieur de Justice du Pays Basque (TSJPV) a décidé de poursuivre le Lehendakari Juan Jose Ibarretxe pour délit de «désobéissance». Contrevenant à l'illégalisation de Batasuna par le Tribunal suprême, celui-ci avait reçu le 19 avril à Ajuria Enea, siège du gouvernement autonome, les trois Mahaikide de Batasuna Arnaldo Otegi, Juan Joxe Petrikorena et Fernando Barrena. Le TSJPV estime qu'il les a reçus en tant que représentants du parti interdit Batasuna, et non comme simples citoyens. A ce titre, les trois dirigeants sont également

poursuivis. On attend maintenant la convocation du tribunal pour les inculpations et les auditions des quatre personnalités en cause.

Les réactions à cette décision, en plein processus de paix, ont été très vives. Les journaux en ont fait leurs titres de «une». Le PSE, Parti socialiste en Euskadi, a manifesté sa stupéfaction. Mais il est également menacé, non pour une réunion tenue avec les mêmes représentants de Batasuna, mais pour une plainte portée par AVT contre Jesus Urrutikoetxea, leader présumé d'ETA.

## PRESO

■ **Sorti de grève.** C'est deux jours après son transfert à l'hôpital madrilène «12 octobre» qu'Iñaki de Juana a cessé, le dimanche 8 octobre, la grève de la faim qu'il avait entreprise le 7 août. Il l'a fait savoir par une lettre ouverte dans laquelle il attribue sa décision à «la lutte menée en Euskal Herri en solidarité avec lui et les Basques prisonniers». Le lendemain, on apprenait que le Parquet de l'Audiencia nacional remettait en cause ses réquisitions d'emprisonnement de 96 ans pour les deux articles d'opinion publiés dans Gara, reconnaissant que la demande était «excessive et disproportionnée». Il envisageait de la ramener à six ans, ce qui reste encore «excessif» compte tenu des faits.

Le procès d'Iñaki de Juana, poursuivi pour «menaces terroristes» et «participation à association de malfaiteurs» doit se dérouler le 27 octobre à Madrid. Un délai rapproché pour un gréviste de la faim de 63 jours, qui a perdu 25 kilos.

■ **Nouveaux venus.** Selon une revendication trouvée dans la boîte à lettres de la police municipale de Bayonne, en début de semaine dernière, plusieurs attentats seraient dus à un groupe dénommé «Irrintzi». Des

engins explosifs de faible puissance ont en effet produit quelques dégâts, d'avril à août, à l'Office de tourisme de Cambó, à l'aéroport de Biarritz, près de la Sous-préfecture de Bayonne et du domicile de Michèle Alliot-Marie. Le texte serait rédigé en français et se terminerait par: «Le Pays Basque n'est pas à vendre».

■ **Kale borroka.** La porte principale du Tribunal de Tudela (Navarre) a été l'objet d'un jet d'engin incendiaire. Les dommages sont minimes. Ce fait, survenu le 8 octobre, est à rapprocher, selon la police, d'une semblable agression effectuée le 17 septembre au Palais de Justice de Tafalla toujours en Navarre.

Pour des événements qualifiés de «guerrilla urbaine» en 2002, à Tolosa, sept jeunes gens de la vallée d'Ibarra ont été condamnés le 9 octobre par l'Audiencia nacional à deux ans de prison chacun.

■ **Dernière heure:** alors qu'Enbata était bouclé, nous apprenons le refus de mise en liberté conditionnelle de Filipe Bidart. Manifestation de protestation samedi 21 octobre à 15h devant la mairie de Bayonne.



# Unité des abertzale aux prochaines élections législatives

UN certain nombre de rendez-vous électoraux se profile à l'horizon des prochains mois. En laissant de côté l'élection présidentielle française, les législatives de juin 2007 et les élections cantonales et municipales de mars 2008 (qui reste pour le moment la date officielle) revêtent une importance toute particulière pour les abertzale. En ce qui concerne les élections législatives, des discussions entamées il y a déjà quelques mois entre AB, Batasuna, EA et le PNB se poursuivent. Du côté de Batasuna, notre souhait est que ces discussions aboutissent le plus tôt possible et qu'elles permettent de dégager une candidature abertzale unique sur les trois circonscriptions que compte Ipar Euskal Herria. Cette démarche unitaire est pour Batasuna dans la continuité de la proposition que nous avons formulée pour les législatives françaises en 2002 de configurer des candidatures abertzale uniques. Du point de vue d'un schéma de travail national, elle est aussi dans le prolongement de l'appel de Bergara, lancé à l'occasion des précédentes élections législatives espagnoles de 2004. À ce sujet, je crois qu'il est utile ici de faire une petite digression sur la philosophie de cet appel. Ce dernier proposait de former entre abertzale des candidatures uniques de sorte que les députés qui seraient élus n'iraient pas siéger aux Cortes en représentation d'un parti, mais au nom de la défense des droits nationaux d'Euskal Herria. Cela aurait également permis de poser les bases d'une délégation abertzale unitaire dans l'éventualité d'un processus de négociation avec l'Etat espagnol. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de remettre à l'ordre du jour la philosophie de T. Monzon, et de s'inspirer d'un précédent historique auquel il a contribué. Car il faut se souvenir que, même si les discussions de Xiberta furent un échec, une réunion s'est quand même tenue avec Adolfo Suarez (Premier ministre espagnol de l'époque) en mai 1977, à laquelle les abertzale ont partici-

Xabi Larralde

pé en délégation unitaire. Malheureusement, l'appel de Bergara lancé en 2004 par Batasuna n'a pas été entendu. Et nous avons pu faire la constatation qu'au-delà des conditions posées par rapport à la lutte armée (condamnation ou exigence d'une trêve adressée à ETA), pour qu'une démarche unitaire entre abertzale débouche, la véritable clé est celle d'une volonté



## «Ouvrir une nouvelle phase politique face à Paris»

politique sincère. Car rappelons-le, suite à l'appel de Bergara, ETA avait proposé de «prendre les initiatives nécessaires» pour que la démarche puisse aller de l'avant. Personne n'a donné suite... Rappelons aussi que c'est dans ce contexte que se crée Nafarroa Bai. À cet égard, il faut citer (sans vouloir ici polémiquer) deux éléments qui, en termes de volonté politique, ont fortement concouru à en expliquer la configuration finale: l'absence de volonté politique de certains, que la logique d'une plate-forme unitaire de type Nafarroa Bai s'étende à l'ensemble d'Hegoalde, couplée à la volonté politique d'en exclure Batasuna illégalisée.

Pour en revenir maintenant aux législatives françaises de 2007, la nécessité de présenter une candidature abertzale unique répond selon moi à un contexte politique double. D'abord celui lié à l'actualité en Iparalde. Alors qu'une nouvelle démarche de «contractualisation» est en phase d'élaboration suite aux travaux de Pays Basque 2020, qu'après un ensemble d'autres grandes mobilisations la campagne de signatures de Ba-

tera en faveur d'une consultation arrive à son terme, tout le monde sent bien qu'il nous est nécessaire d'ouvrir une nouvelle phase politique face à Paris. On ne peut pas en effet se permettre de laisser en quelque sorte «les choses suivre leur cours», au risque de se retrouver en 2013 (fin de la nouvelle contractualisation) dans la même situation qu'en 1993 (début de la démarche Pays Basque 2010); c'est-à-dire 20 ans après, sans aucune avancée politique significative: pas de reconnaissance institutionnelle, pas de statut pour l'euskara, absence ou rareté d'outils sectoriels tels qu'une université propre, etc. L'autre donne relève de la situation de l'Etat français. Ce dernier est en effet embourbé dans une grave crise dont la multiplicité des expressions observable en seulement un an (et des poussières) témoigne de l'ampleur: crise de l'intégration (explosion des banlieues), crise sociale (mouvement contre le CPE), crise du modèle de représentation politique (résultat du référendum sur la Constitution européenne, affaire Clearstream)... Cette crise appelle une réforme en profondeur de l'Etat et du fonctionnement de ses institutions (cf. le débat sur la nécessité d'un passage à une VI<sup>e</sup> République) qui devra se produire tôt ou tard. Dans ce contexte, et dans la perspective incontournable d'ouvrir face à Paris une nouvelle phase politique, je crois qu'il est important que les abertzale soient en capacité de mettre les «compteurs à zéro» en montrant la force réelle de leur projet en Iparalde. C'est là d'après moi l'enjeu du cycle électoral qui nous attend en commençant par les prochaines législatives. On ne peut présager par ailleurs de ce que sera la situation du processus de résolution du conflit dans les prochains mois. Mais je crois qu'il est indispensable qu'au-delà des faux prétextes, nous soyons capables entre ceux qui en ont une réelle volonté, de faire aboutir une démarche unitaire pour déboucher sur des candidatures abertzale uniques notamment aux prochaines élections législatives.

## Sur votre agenda

Urria:

- ✓ **Jeudi 19, 20h30, CAMBO** (église paroissiale). Concert Oldarra.
- ✓ **Samedi 21, 16h, BIARRITZ** (Médiathèque). Chant souletin avec Jean-Michel Bedaxagar.

■ **Seaska**, Fédération des écoles en langue basque, recherche pour les établissements secondaires des remplaçants:

- Collèges Erdozainzi et Larzabal:
- musique: 12 heures de novembre 2006 à avril 2007
- Conditions à remplir:
- licence de la matière à enseigner.

- ✓ **Samedi 21, UREPEL**. Concert Benito Lertxundi.
- ✓ **Dimanche 22, UREPEL**. Xalbador Eguna.
- ✓ **Dimanche 22, SAINT JEAN PIED DE PORT** (Jai Alai). Fête de ELB

- bascophone.  
- expérience dans l'enseignement.  
- bonne connaissance du français.  
Les personnes intéressées doivent transmettre avant le 25 octobre 2006 :

- une lettre manuscrite de motivation + CV à l'adresse suivante: Seaska - Central Forum - 10, place André Emlinger - 64100 Baiona.

### ■ Samedi 21, SAINT JEAN DE LUZ, (Jai Alai).

5<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DU JOURNAL DU PAYS BASQUE.

- 19h: réception.
- 21h: Concert Mikel Urdangarin et Kepa Junquera

Batera en Assemblée

Samedi prochain 21 octobre, 10h

Espelette  
Salle des Fêtes  
Bilan de la campagne de signatures et perspectives

## Sommaire

- Lurrama, la Ferme Pays Basque, à Bayonne du 2 au 5 novembre 2006 ..... 4 et 9
- Les Chroniques d'Alda! ..... 5 à 8
- Coups de pouce, coups de frein, coups de pied ..... 10

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59. 46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chahô à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.